



Journal confiné

APRES LA TEMPETE :

PANSER NOS BLESSURES ET RECONSTRUIRE AUTREMENT

Le 2 octobre 2020... déjà six semaines et pourtant, la tempête Alex et ses conséquences sont encore sur toutes les lèvres, dans toutes les conversations.

Ce fut d'abord la sidération... puis l'incompréhension, la douleur, le désarroi... La solidarité s'est organisée très vite, entre vésubiens et avec les pompiers venus de toutes parts, les bénévoles, les simples citoyens offrant du temps, des vivres, un logis pour parer au plus pressé. Désenclaver, rétablir les réseaux, l'eau, l'électricité.... On ne les remerciera jamais assez.

Cette tempête nous a traumatisés par sa violence, par les dégâts qu'elle a engendrés, par la disparition de personnes que l'on côtoyait aujourd'hui décédées.

Imprévisible ?... sans doute. Pourtant, le réchauffement climatique, conséquence majeure des trop nombreuses émissions de gaz à effet de serre liées aux activités humaines est une réalité dont nous devons tenir compte... des tempêtes telles que celle que nous avons vécu se répéteront.

Est donc venu aujourd'hui le temps de la reconstruction. Oui, mais comment ?

DES SERVICES PUBLICS A RENFORCER

On ne peut que saluer le rôle central qu'ont joué les Services Publics au lendemain de la catastrophe (et qu'ils jouent encore aujourd'hui !). La SDA, les pompiers, la Maison du département, les Mairies... tout le personnel a été « au top » dans l'accompagnement des personnes sinistrées, dans le rétablissement des voies d'accès, dans l'organisation des secours.

Outre le grand merci que nous devons leur adresser, il est aussi essentiel de rappeler l'importance de ceux-ci et d'en finir avec leur démantèlement.

Le Service Public (santé, équipement, perception...), armature de la vie sociale dans nos territoires est le socle de l'identité publique de nos vallées.

RETENIR LES LECONS

Hier, le réchauffement climatique n'était pas un problème. Le risque était faible de construire à proximité de la rivière, parfois en zone inondable.

Aujourd'hui, on le sait, la Vésubie a emporté ponts, routes, maisons, bâtiments, infrastructures touristiques...

Il est donc essentiel de ne pas reconstruire comme avant !...

Cela veut dire :

- Des habitations et des infrastructures à l'abri des inondations,
- Un développement touristique durable, responsable et non exclusif,
- Solliciter les citoyens de la vallée sur les projets valléens.

DES MOYENS POUR RECONSTRUIRE NOS VALLEES

Pour se reconstruire de manière responsable, la vallée a aussi besoin de moyens. Ce qui est engagé aujourd'hui est insuffisant.

Des moyens ?... il y en a. Un exemple : le plan de relance gouvernemental doit consacrer des millions pour le projet métropolitain de prolongation de la coulée verte (qui doit entraîner la destruction du théâtre de Nice et du palais Acropolis), projet risqué compte tenu du possible débordement du Paillon (la Vésubie sait de quoi l'on parle).

Faisons œuvre utile : orientons ces crédits vers les vallées qui en ont tant besoin.